

Bill Gates a-t-il demandé à Bergoglio de fermer l'Église catholique ?



[Source : From Rome]

Par Frère Alexis Bugnolo

En tant que lecteur de FromRome.Info, vous avez peut-être remarqué que j'essaie de mettre l'accent sur les rapports qui relient les points – c'est-à-dire qui montrent les relations entre les causes et les effets, et qui essaient de discerner la cause des effets et de démontrer les effets des causes.

Je fais cela parce que, lorsque j'étais élève au collège, j'ai compris que ce n'est que lorsque l'on comprend les causes et les effets que l'on commence vraiment à comprendre.

Enquête sur le battage médiatique autour du coronavirus

Au début, j'ai cru au battage médiatique sur le coronavirus. Comme la plupart des gens, il n'est pas normal que tous les médias mentent sur quelque chose de la même manière, au même moment et dans un but précis. Mais grâce à vos lecteurs, j'ai jeté un coup d'œil aux faits et cela m'a ouvert les yeux.

Pour cette raison, j'ai récemment publié pour vous une série d'articles sur la crise Covid, qui montrent que la panique poussée par l'Organisation Mondiale de la Santé et les dirigeants nationaux n'est pas basée sur la menace réelle du COVID-19, dont la mortalité naturelle dans le monde est bien inférieure à la grippe hivernale normale dans les principales nations de la terre. Pour tous les articles sur la Covid-19, voir [ici](#).

C'est ce qui m'a amené à prendre position contre ce battage médiatique, le 16 mars, dans mon Editorial, en m'engageant à m'y opposer.

En y réfléchissant, j'ai commencé à reconnaître que la véritable histoire ici était le battage universel, indiscutable et dogmatique concernant un phénomène qui, médicalement, ne méritait pas une telle panique.

En tant qu'anthropologue – B. A. University of Florida, Gainesville, 1986 – je sais que dans de tels événements humains, les causes sont des êtres

humains. Plus précisément, les causes proviennent d'individus qui se demandent ou se conseillent mutuellement d'agir en réponse à certains événements. Pour cette raison, je dois un grand merci à la dame qui se fait appeler Nick, The Amazing Polly, pour m'avoir encouragé à m'interroger sur ce qui se passait, du point de vue de l'événement humain de la crise Covid.

En tant que fils de Saint Maximilien Kolbe, je sais que lorsqu'il s'agit de manipuler les masses, il faut regarder du côté de la franc-maçonnerie et des nombreuses organisations qui sont fondées sur la promotion du mensonge afin de gouverner par l'imposture. Pour cette raison, je connaissais déjà une grande partie de ce qu'Alex Jones a rapporté il y a plus de 10 ans, sur le groupe Bilderberg. Mais son rapport était prophétique, en un sens, car il y explique, d'une manière facilement compréhensible, ce que le réseau mondial des élites veut faire et comment il réalise ses plans. Voir son film, The End Game, dont vous trouverez le lien ici au milieu de l'article.

La réunion Bilderberg de 2019 a-t-elle planifié la crise Covid ?

L'une des leçons importantes que vous pouvez tirer de Endgame, de Jones, est que le groupe Bilderberg planifie les événements mondiaux à l'avance et les exécute par le biais d'une myriade d'organisations dont chacune est contrôlée par un agent Bilderberg dans cette organisation, qu'elle soit privée, nationale ou ecclésiastique.

Si vous voulez alors comprendre la cause ultime de la panique Covid, il est utile de jeter un coup d'œil à l'ordre du jour de l'année dernière [Ndlr: article original en anglais écrit le 25 mars 2020] pour la réunion Bilderberg de 2019. Permettez-moi de citer un extrait de leur communiqué de presse officiel, sur l'ordre du jour de leur réunion de 2019. Ce sont leurs mots, pas les miens :

MONTREUX, 28 MAI 2019 – La 67e réunion Bilderberg aura lieu du 30 mai au 2 juin 2019 à Montreux, en Suisse. Environ 130 participants de 23 pays ont confirmé leur présence. Comme toujours, un groupe diversifié de dirigeants politiques et d'experts de l'industrie, de la finance, du monde universitaire, du monde du travail et des médias a été invité. La liste des participants est disponible sur bilderbergmeetings.org.

Les principaux sujets de discussion de cette année sont les suivants :

1. Un ordre stratégique stable
2. Quelle suite pour l'Europe ?
3. Changement climatique et développement durable
4. La Chine
5. Russie
6. L'avenir du capitalisme
7. Brexit
8. L'éthique de l'intelligence artificielle
9. La militarisation des médias sociaux
10. L'importance de l'espace

11. Les cybermenaces

En ce qui concerne le battage médiatique autour de la Covid, l'ordre du jour comporte plusieurs sujets qui traitent explicitement des éléments clés de ce battage : La Chine, la militarisation des médias sociaux, l'avenir du capitalisme, le changement climatique et le développement durable, l'avenir de l'Europe ? Mais si vous réfléchissez à tous ces sujets de discussion, vous verrez qu'ils peuvent tous être résumés en une seule phrase :

Pour atteindre nos objectifs de domination du monde, qui consistent en un Ordre stratégique stable contrôlé par nous-mêmes, nous devons faire advenir le Que va-t-il se passer pour l'Europe ? en utilisant comme base idéologique fondamentale le changement climatique et la durabilité, en chargeant la Chine de libérer son virus SRAS bio-ingénié pour créer, au moyen de l'armement des médias sociaux, une panique mondiale, mais surtout en Europe et en Occident, qui induira une fin de partie fondamentale pour l'avenir du capitalisme en détruisant les économies nationales et en rendant l'Europe en particulier dépendante de la Chine, au nom de la protection de la planète et de la santé publique : et ceci pour soumettre la Chine à nos objectifs en lui donnant un rôle central dans l'économie mondiale en échange de sa loyauté envers nous.

J'ai écrit ce qui est en italique. J'ai utilisé ma formation en archéologie pour assembler les faits et les rassembler dans une hypothèse de travail qui, sous de multiples aspects, correspond le mieux aux événements qui se sont produits et qui se produisent.

Étant donné que l'ordre du jour du groupe Bilderberg de 2019 mentionne des facteurs clés qui s'avèrent faire partie de la panique Covid et qu'il n'est pas difficile d'interpréter l'ordre du jour global comme quelque chose qui correspond à ce qui s'est réellement passé, je reviens à ce qu'Alex Jones a dit dans son film Endgame, à savoir que ceux qui deviennent des visages publics ou des dirigeants de nations assistent d'abord à une réunion du groupe Bilderberg, puis sont déployés sur la scène publique.

Je trouve donc intéressant que Bill Gates ait participé à la réunion du groupe Bilderberg en 2010, tout simplement parce que, dans le cadre de l'événement plandémique de 2020, ses empreintes digitales sont présentes sur tous les acteurs majeurs, comme le démontre David Kaftal dans le rapport d'aujourd'hui, intitulé Bill Gates : Père divin de la panique mondiale liée au coronavirus. (Veuillez noter que je n'ai pas intitulé l'article God-Father [Dieu le Père] à cause d'une faute de frappe. L'absence de trait d'union était intentionnelle).

L'article de David donne de nombreuses raisons de soupçonner Bill Gates d'être un acteur majeur dans le battage médiatique autour du coronavirus, du point de vue de ses contacts personnels, du soutien financier ou moral qu'il a choisi d'accorder à chaque groupe impliqué, ou de ses relations personnelles préexistantes.

Qui et où a commencé la pandémie ?

Mais, comme vous l'a peut-être appris Sherlock Holmes – un personnage que j'admire beaucoup pour sa promotion de la science de l'analyse médico-légale – dans son combat contre le cerveau du crime, le docteur Moriarty, pour prouver quoi que ce soit, il faut montrer que chronologiquement le suspect ou ses agents étaient impliqués dès le début.

Voici donc quelques informations sur le déroulement des événements qui ont conduit à l'affaire de la crise Covid. Je cite les notes que m'a adressées le journaliste d'investigation de FromRome.Info, l'autre jour :

Le premier rapport d'information que j'ai pu trouver mentionnant le coronavirus date du 31 décembre 2019, c'est-à-dire avant que le virus ne soit identifié ou nommé. Il s'agit d'un article du Center for Infectious Disease Research and Policy de l'Université du Minnesota, publié sur le site

<http://www.cidrap.umn.edu/news-perspective/2019/12/news-scan-dec-31-2019>.

La source de l'article est le Centre de protection de la santé (CHP) du ministère de la Santé de Hong Kong ([1]

<https://www.info.gov.hk/gia/general/201912/31/P2019123100667.htm>)).

La plupart des médias se contentent de dire que le 31 décembre 2019, les représentants de l'État chinois ont contacté l'OMS et signalé un groupe de cas de pneumonie à Wuhan.

À l'exception des deux liens ci-dessus, toutes les autres références à l'événement que j'ai pu trouver ont été publiées après coup dans une chronologie rétrospective. Les publications ultérieures d'informations, comme celles qui ont eu lieu lorsque le virus a été [prétendument] isolé et nommé, et lorsque le premier décès est survenu, semblent avoir été publiées soit par les ChiComs, soit par l'OMS, reprises par l'AP et distribuées par les MSM.

[Voir : 87 institutions sanitaires/scientifiques du monde entier n'ont pas réussi à citer un seul cas d'isolement et de purification du "SARS-COV-2", par qui que ce soit, où que ce soit, jamais]

Bill Gates semble être le personnage central dans tout cela. Il a financé l'Institut Pirbright, qui détient le brevet d'une itération antérieure du coronavirus vivant et travaille à la mise au point d'un vaccin contre le coronavirus actuel, qui est presque identique ([2] <https://coercioncode.com/2020/01/24/unbelievable-gates-foundation-predicted-65-million-deaths-via-coronavirus-3-months-ago/>)), et a fait don de

20 millions de dollars à Johns Hopkins ([3] <https://www.gatesfoundation.org/Media-Center/Press-Releases/1999/05/Johns-Hopkins-University-School-of-Public-Health>)).

Il a également fait don de plusieurs millions de dollars à l'OMS. Pas plus tard que le 5 février, en réponse à la demande de l'OMS de 675 millions de dollars de dons mondiaux pour lutter contre le virus, il a annoncé qu'il donnait 100 millions de dollars pour la recherche de vaccins ([4] <https://www.forbes.com/sites/lisettevoytko/2020/02/05/bill-and-melinda-gates-donate-100-million-to-coronavirus-vaccine-research/#2109657c6e9e>)).

Bill Gates veut utiliser sa fortune pour « améliorer l'humanité », par le biais de la vaccination, dont il a dit à plusieurs reprises qu'elle contribuerait à la réduction de la population (selon son raisonnement, la surpopulation est due au fait que les habitants des pays du tiers-monde doivent avoir trop d'enfants parce que certains d'entre eux mourront par manque de vaccins) et par des dons directs au Planning familial et à d'autres organisations qui se consacrent à la réduction de la population.

Le visage public du rôle de Johns Hopkins dans l'événement 201 est Lauren Gardiner, codirectrice du Centre de science et d'ingénierie des systèmes de Johns Hopkins. Les médias ne cessent de citer les chiffres de Johns Hopkins en raison de leur « Dashboard », un site Web de suivi sophistiqué qui utilise les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé, des Centers for Disease Control and Prevention, de la Commission nationale de la santé de la République populaire de Chine et de Dingxiangyuan, un site de réseau social pour les professionnels de la santé qui fournit des informations en temps réel sur les cas. ([5] <https://hub.jhu.edu/2020/01/23/coronavirus-outbreak-mapping-tool-649-em1-art1-dtd-health/>)). Depuis lors, les sources de leurs données auraient changé : OMS, CDC, Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, Commission nationale de la santé de la Chine, et ncov.dxy.cn, une source de données indépendante gérée par des médecins chinois. ([6] <https://www.medpagetoday.com/infectiousdisease/publichealth/84698>)).

Comme vous pouvez le voir dans ces notes, la première organisation à tirer la sonnette d'alarme au sujet du virus de Wuhan se trouvait aux États-Unis : le Centre de recherche et de politique sur les maladies infectieuses de l'Université du Minnesota.

Pourquoi le Minnesota ? On pourrait penser que le premier à tirer la sonnette d'alarme serait une organisation en Chine ou quelqu'un de l'Organisation mondiale de la santé. Mais si l'on invente un récit, il faut le lancer à partir d'un endroit où il sera considéré comme une crise authentique, et non pas directement à partir d'un acteur principal qui, dans les semaines

suivantes, prendrait l'initiative de diriger et d'instrumentaliser la crise.

Mon intuition était donc que ce centre de l'Université du Minnesota était contrôlé par Gates d'une manière ou d'une autre, et sur demande, mon enquêteur a trouvé ce qui suit :

Le Centre des maladies infectieuses et des politiques de l'Université du Minnesota élabore le « paysage technologique du vaccin antigrippal universel » avec le soutien du Consortium mondial des bailleurs de fonds pour le développement d'un vaccin antigrippal universel, qui a été créé en 2017 grâce au financement de la Fondation Bill et Melinda Gates.

<http://www.cidrap.umn.edu/universal-influenza-vaccine-technology-landscape>

Bingo ! Nous disposons maintenant d'indications substantielles selon lesquelles Bill Gates est en fait à l'origine de ce battage médiatique.

Crise Covid pour la fermeture de l'Église catholique

Une partie du battage médiatique de la Covid, pour nous catholiques, a été la décision de Bergoglio de fermer les messes à Rome, puis de demander à la Conférence épiscopale italienne et aux Conférences épiscopales d'une grande partie de la planète de fermer la religion catholique. Cette fermeture consiste à mettre fin à la célébration publique du Sacrifice de la Messe et à toutes les fonctions sacramentelles publiques. Mais ce n'est pas tout, elle consiste à mettre fin à tout ministère sacerdotal, pour la plupart, et à fermer tous les services sociaux que l'Église rend aux pauvres par l'intermédiaire des paroisses.

Cette fermeture est le rêve des rêves de la franc-maçonnerie et des satanistes et de la tyrannie marxiste chinoise de Chine. Elle est inexplicable sur la base de l'enseignement catholique, et son motif doit donc être recherché en dehors de la religion catholique.

Ainsi, avec tous les faits rassemblés jusqu'ici, nous devons examiner attentivement les relations du Vatican avec le Bilderberg et Bill Gates.

Le secrétaire d'État du Vatican au Bilderberg 2018

La première chose à noter est l'événement scandaleux de 2018, lorsque le secrétaire d'État du Vatican a participé à la réunion Bilderberg cette année-là. Pour comprendre comment cela a pu se produire, il faut d'abord comprendre le coup d'État qui a eu lieu en 2013, lorsque le pape Benoît XVI a lu une déclaration sur son désir de démissionner, mais n'a pas démissionné. Et comment les cardinaux l'ont interprété comme une démission pour l'écartier et ouvrir la voie à Jorge Mario Bergoglio, cardinal archevêque de Buenos Aires, et adhérent notoire du socialisme international et du globalisme.

Ainsi, en ce qui concerne les catholiques, Bergoglio n'a jamais été ni ne pourrait être le pape, car l'Église ne peut avoir qu'un seul pape, et tant que le premier ne renonce pas à tous les aspects de sa fonction et de sa dignité, le second n'est rien d'autre qu'un usurpateur et un antipape.

[Ndlr : une autre raison pour laquelle Bergoglio ne peut être pape est qu'il est Jésuite.]

Dès le départ, Bergoglio s'est montré un agent du globalisme et a repris les positions politiques de Barack Obama et Hilary Clinton, qui avaient ouvertement prôné, avant 2013, un « printemps » catholique pour écarter le pape Benoît XVI du pouvoir.

Le fait que Bergoglio envoie son secrétaire d'État de facto, le cardinal Parolin, n'était donc pas surprenant pour les catholiques, mais choquant pour ceux qui ont cru au grand mensonge de février 2013, car ils ne pouvaient pas comprendre comment le Vatican, ennemi juré de la Loge maçonnique depuis 200 ans, pouvait être invité et encore moins assister à l'un des hauts conseils de la franc-maçonnerie mondiale.

De manière inquiétante également, la réunion Bilderberg de 2018 s'est tenue à Turin, en Italie, qui est l'une des capitales du satanisme en Europe.

Edward Pentin – qui est l'ancien secrétaire d'un socialiste de premier plan du Royaume-Uni – a écrit un article dans le National Catholic Register (autrefois détenu par les Légionnaires du Christ, qui ont fait l'objet d'une enquête de Benoît XVI, mais maintenant par EWTN qui collabore maintenant avec l'Opus Dei pour la couverture des nouvelles du Vatican) tentant d'expliquer la présence de Parolin à la conférence Bilderberg de 2018. Il était intitulé, Un officiel du Vatican explique pourquoi le cardinal Parolin a participé à la réunion Bilderberg.

Dans cet article, Pentin rapporte le fait crucial, en parlant de Bergoglio :

Le pape était certainement au courant de la participation du cardinal, a déclaré le fonctionnaire, et le cardinal était « pleinement conscient de la nature controversée » de l'événement, mais se sentait encouragé par le fait d'avoir déjà rencontré de nombreux participants dans « d'autres contextes ».

« Il connaissait déjà certaines personnes, des premiers ministres et ainsi de suite », a déclaré le fonctionnaire.

Après la réunion Bilderberg de 2018, Bergoglio a signé en octobre un accord avec la Chine, abandonnant l'Église de ce pays aux mains de Pékin, puis, au mois de janvier suivant, il s'est rendu aux Émirats Arabes Unis pour signer un accord en faveur d'une initiative en faveur d'une religion mondiale

unique, qui nie effectivement que la religion catholique soit uniquement voulue par Dieu pour le salut de tous. Il est donc difficile de nier que la présence du cardinal Parolin n'a eu aucun effet.

Bill Gates a-t-il demandé à Bergoglio de fermer l'Église catholique ?

Nous arrivons enfin au point où nous pouvons poser la question clé du jour, et tenter d'y répondre : La fermeture mondiale de l'Église catholique, la suspension du sacrifice public, est-elle un événement dans lequel Bill Gates, dans le cadre du rôle qui lui a été confié par la réunion Bilderberg en 2010, et prévu dans la réunion de 2019, a joué un rôle central ?

Bien sûr, c'est possible. Gates aurait simplement pu appeler Bergoglio au téléphone et lui demander. Et seul le gouvernement américain, qui intercepte tous les appels téléphoniques, aurait eu les preuves. Mais il est évident qu'une demande aussi importante devrait nécessiter des négociations préalables. Bergoglio devrait signer et en retirer quelque chose. Et qu'est-ce que ce serait ? Parce qu'en fermant les églises et les diocèses, vous risquez de détruire le soutien financier de l'Église et de vous aliéner une grande partie des fidèles.

Jetons donc un coup d'œil à l'ordre du jour de la réunion Bilderberg 2018 pour voir si le cardinal Parolin, en tant que représentant du Vatican, a été invité à discuter de quoi que ce soit de pertinent pour la présente affaire. Il est intéressant de noter que Wikipedia, qui a un article sur les réunions de 2017 et 2019, n'a pas d'article en anglais sur la réunion de 2018. Pour cela, il faut se rendre sur le site officiel du Bilderberg. C'était leur 66e réunion et elle s'est tenue immédiatement après le 06/06/2018, mais ne soyons pas superstitieux !

TURIN, 5 JUIN 2018 – La 66e réunion Bilderberg doit se dérouler du 7 au 10 juin 2018 à Turin, en Italie.

TURIN, 5 JUIN 2018 – La 66e réunion Bilderberg se déroulera du 7 au 10 juin 2018 à Turin, en Italie. À ce jour, 131 participants de 23 pays ont confirmé leur présence. Comme toujours, un groupe diversifié de dirigeants politiques et d'experts de l'industrie, de la finance, du monde universitaire et des médias a été invité. La liste des participants est disponible sur www.bilderbergmeetings.org.

Les principaux sujets de discussion de cette année sont les suivants :

1. Le populisme en Europe
2. Le défi de l'inégalité
3. L'avenir du travail
4. L'intelligence artificielle
5. Les États-Unis avant les élections de mi-mandat
6. Le libre-échange
7. Le leadership mondial des États-Unis
8. Russie
9. L'informatique quantique

10. Arabie Saoudite et Iran
11. Le monde de la « post-vérité »
12. L'actualité

Puisque le Christ dit de lui-même : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie », en tant que catholique, je peux comprendre que le point 11 peut très bien signifier un monde sans Christ. Et puisque le Christ est présent sur Terre à travers l'Église, son Corps mystique, un monde sans la vérité est théologiquement un monde sans l'Église. Je sais aussi, de par ma formation en théologie, que l'Église est définie comme l'assemblée publique de ceux qui croient en Jésus comme Dieu. Elle se concentre sur la messe, mais aussi sur les autres sacrements. Fermer l'Église comme l'a fait Bergoglio, c'est donc établir un monde de post-vérité.

Les autres sujets tels que le populisme, contre lequel Bergoglio s'est fortement élevé depuis 2018, l'inégalité, que Bergoglio ne cesse de répéter comme la raison pour laquelle le socialisme doit être imposé aux masses, et le leadership mondial des États-Unis, que Bergoglio considère comme une menace pour l'humanité et la fraternité, sont tous des raisons clés pour lesquelles Bergoglio pourrait avoir envoyé Parolin à la réunion Bilderberg.

Ce sont toutes des raisons, également, pour lesquelles Bergoglio serait motivé à se conformer aux plans du Bilderberg 2019 s'ils incluaient l'attaque de ses ennemis.

Bill Gates et Bergoglio se sont mis d'accord en 2014 pour sauver le monde ensemble ?

Je devine aussi que si Bergoglio devait se voir confier par le groupe Bilderberg le rôle principal de chef de la religion mondiale qu'ils prévoient de dévoiler, qu'un tel prix le convaincrerait certainement de faire n'importe quoi.

Mais il y a plus que des spéculations dans cette histoire, car Bill Gates et Bergoglio semblent s'être déjà engagés en 2014 à sauver le monde ensemble. Market Watch en a fait état dans un exposé détaillé rédigé par Paul B. Farrel et publié le 14 juin 2014. Les mots de Farrel étaient significatifs :

Le pape François nous a déjà mis en garde contre trois tendances autodestructrices :

Premièrement : le réchauffement planétaire non durable et le changement climatique sur la planète Terre.

Deuxièmement : le pape affirme que l'économie mondiale est « proche de l'effondrement » alors que les inégalités augmentent, alimentant les révolutions.

Troisièmement : les ressources naturelles de la Terre seront incapables de nourrir les 10 milliards de personnes qui vivront en 2050. Les trois vont de pair, fusionnent, avec des mécanismes de déclenchement liés entre

eux pour s'enflammer simultanément.

Certes, le pape François, Bill Gates et bien d'autres milliardaires travaillent déjà sur des projets philanthropiques d'intérêt personnel. Il est maintenant temps de combiner les forces, de voir le monde comme une seule entité, de chercher des solutions communes. Car comme l'a dit Ben Franklin lors de la signature de la Déclaration d'indépendance en 1776 : « Nous devons, en effet, nous accrocher tous ensemble, ou nous serons certainement tous accrochés séparément. »

Relisez la dernière phrase.

Farrel a compris que Bill Gates et Bergoglio étaient poussés à collaborer non seulement idéologiquement mais aussi historiquement. Quel était l'ennemi qu'ils cherchaient à éradiquer ? Je résume Farrel, en citant les titres de son article :

1. Le changement climatique insoutenable qui détruit la planète ;
2. L'économie mondiale s'effondre, alimentée par le fossé croissant des inégalités ;
3. Les ressources naturelles de la Terre ne pourront pas nourrir 10 milliards de personnes en 2050.

Si vous savez une chose sur les marxistes, de la variété Gramscienne, c'est qu'ils cherchent à provoquer l'effondrement du gouvernement ou de la société par incrémentation. Et s'ils ne peuvent pas y parvenir de cette manière, ils cherchent à créer des crises pour pousser la nation à l'effondrement. La panique causée par le virus Covid est la crise parfaite pour un tel travail. Bill Gates et Bergoglio ont déjà publiquement approuvé l'objectif de l'agenda. Alors pourquoi Bergoglio ne serait-il pas prêt à voir ces objectifs atteints par tous les moyens ?

Oui, l'histoire de Farrel est une couverture. Il parle de ce qui devrait et pourrait arriver dans le futur, et non d'un quelconque accord signé. Mais lorsqu'un grand site d'information comme Market Watch publie une propagande aussi ridicule sur des hommes ayant beaucoup d'influence politique, et qu'il se pâme devant eux, il s'agit clairement d'une propagande voulue par les hommes mentionnés pour des raisons de publicité. Appelez cela un ballon d'essai ou un préavis aux cercles intérieurs.

Mais il existe d'autres liens, qui ne peuvent être ignorés.

Jeffrey Dorfman, écrivant pour le très influent Forbes.com, le 9 janvier 2014 a été plus explicite que Farrel. Son article est intitulé Le pape veut plus de gens comme Bill Gates et non le président Obama. Forbes n'est pas mal informé de ce qui se passe réellement. Leur famille a fait fortune en poussant les fake news qui ont provoqué le krach boursier de 1929.

En 2015, le Vatican a accueilli un spectacle de feux d'artifice financé par le cofondateur de Microsoft, selon Sandro Magister, écrivant le 9 mars 2016.

Ce sont des événements comme celui-ci, où l'argent peut circuler pour des raisons autres que celles énoncées. Tout comme cela aurait pu se produire plus tôt cette année 2020, lorsque le Vatican a envoyé 600 000 masques médicaux en Chine.

Gates et Bergoglio semblent avoir maintenu leur collaboration sur un autre plan depuis 2014, avec le Pacte mondial pour l'éducation, qui est laissé par Sachs mais cherche des fonds auprès de Gates. La suspension, le 3 mars, de cette réunion au Vatican, prévue pour ce printemps, a été la première indication que Bergoglio signerait la Crise Covid.

Nous devons donc tous nous poser la question : Bill Gates a-t-il suggéré à Bergoglio que les sacrements sont des occasions malsaines de transmission virale et qu'il serait préférable de fermer l'Église catholique pour arrêter la propagation du Coronavirus ?

Ce serait la grande réussite de la pandémie parce que de cette façon, vous vous assurez qu'un milliard de catholiques restent à la maison tous les jours et les dimanches et soient privés des grâces qui leur permettraient de résister à la crise Covid et d'établir un réseau contre elle.

Le nom de Bill Gates, comme je l'ai démontré l'autre jour, a la valeur ASCII décimale de 666. Le nom de Bergoglio aussi, mais pas de la même manière. Selon les Pères de l'Église, l'Anti-Christ sera un juif qui mettra fin au sacrifice public de la Messe pendant 1260 jours. Je ne dis pas que Gates, dont les 4 grands-parents ont des noms de famille utilisés par les juifs, ou Bergoglio, qui semble n'avoir aucun juif dans sa lignée, est l'Antéchrist, mais je reconnais que la valeur prophétique du Livre des Révélation, écrit par l'Apôtre Saint Jean, peut non seulement s'appliquer à la fin réelle de ce monde, mais aussi à toutes les préfigurations, ou répétitions, de cette fin.

Je vous laisse le soin de poser les questions qui doivent maintenant être posées.

Mais je pense que le coup du Coronavirus pourrait très bien être l'instrument par lequel le groupe Bilderberg coopte dans son plan mondial de domination à la fois l'Église catholique et la Chine marxiste, qui ont déjà signé une alliance secrète mutuelle en 2018, suite à la réunion Bilderberg 2018 à laquelle Parolin a participé.

Pour terminer, Bill Gates investit dans une technologie qui permettra de suivre par empreinte digitale qui a été vacciné et qui n'a pas été vacciné par quels vaccins. Un monde futur, post Covid, exigera-t-il que tout le monde soit ainsi enregistré avec la technologie de Bill Gates, afin de pouvoir acheter et vendre de manière saine et hygiénique ? Cela accomplirait de manière inquiétante une autre prophétie de Saint Jean, dans Apocalypse 13:17.